FRANÇOIS BOURASSA

REVUE DE PRESSE

L'IMPACT DU SILENCE

NOUVEAUTÉ : : NEW ALBUM

FRANÇOIS BOURASSA

L'IMPACT DU SILENCE

INFO : Effendi Records
effendi@me.com
www.effendirecords.com
5443 13e Avenue
Montreal QC - H1X 2Y2 - Canada
T : (514) 692-4950

EFFENDIRECORDS.COM

MEDIA
Effendi
Alain Bédard
E: effendi@me.com

Orange Grove Publicity
Ernesto Cervini
E : Ernesto@OrangeGrovePublicity.com

A	FRANÇOIS BOURASSA
T	L'IMPACT DU SILENCE
S	JAZZ

FND162

28/ 11 / 21

PIÈCES - TRACK LISTING

01. SMALL HEAD	5:45
02. BLUES MASQUÉ	3:15
03. TRIADIQUE	4:00
04. INTERLUDE Y	1:05
05. GASPARD	6:05
06. INTERLUDE X	2:45
07. REMOUS PART 1	3:20
08. INTERLUDE Z	0:30
09. ANDANTE	5:15
10. ARCH 65	3:45
11. LA BUISSONNE	3:40
12. KVQ	5:45
13. MUSIQUE POUR FILM	8:35
14. EPILOGUE	1:05

MUSICIEN

FRANÇOIS BOURASSA - PIANO & COMPOSITIONS

WWW.FRANCOISBOURASSA.COM

FRANÇOIS BOURASSA - L'IMPACT DU SILENCE - PIANO SOLO

François Bourassa, qui compte maintenant dix albums de musique originale, est devenu un ambassadeur de la florissante communauté jazz du Canada à l'échelle internationale. Parangon de constance et d'évolution, il continue d'ouvrir de nouveaux horizons pour lui-même, ses collègues et sa communauté grandissante d'auditeurs. Le talent de Bourassa a d'abord été reconnu par le Festival international de jazz de Montréal dès 1985. Depuis le milieu des années 1990, il se produit et enregistre avec son quartet. M. Bourassa est un incontournable du paysage artistique montréalais et a effectué de nombreuses tournées en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. En plus de son travail avec son quartet, les projets artistiques de M. Bourassa comprennent les projets suivants : Autour de Bill Evans et En Trois Couleurs, qui ont été primés, ainsi que des œuvres musicales composées pour vibraphone, marimba et orchestre symphonique pour Marie-Josée Simard. Il a également été invité par Rémi Bolduc, Yannick Rieu, Tim Brady, le Jazzlab Orchestra et l'Orchestre National de Jazz de Montréal.

L'Impact du Silence
Trop souvent en musique on sous-estime l'importance du silence. Judicieusement utilisé, il a une vraie force ; émotionnelle et poétique. L'impact du silence ou l'effet puissant qu'il provoque sur l'auditeur. Un recueil de compositions pour piano aux différentes atmosphères. Une aventure musicale alliant improvisation, lyrisme et abstraction dont l'intégrité et l'émotion sont le fil conducteur.

«Sa musique pour piano solo est à la limite entre la composition et l'improvisation ; certaines choses se produisent, pourtant, mais il y a toujours de la place pour l'expérimentation. Est-ce que Maurice Ravel rêve de Paul Bley - ou est-ce l'inverse ?» **Ethan Iverson**

En 35 ans de carrière, après avoir enregistré une multitude d'albums en groupe, enregistrer son premier album piano solo lui semblait une évidence. Dans cette optique, la collaboration avec l'ingénieur du son de renom **Gérard De Haro** et son studio La Buissonne en France où des musiciens de réputation internationale ont enregistré, s'est imposée comme étant le meilleur choix.

Un album solo est une mise à nu. L'occasion pour lui d'aller dans l'introspection sans perdre les contrastes de dynamique pour créer une musique variée et imprévisible alliant la spontanéité de l'improvisation à une organisation rigoureuse.

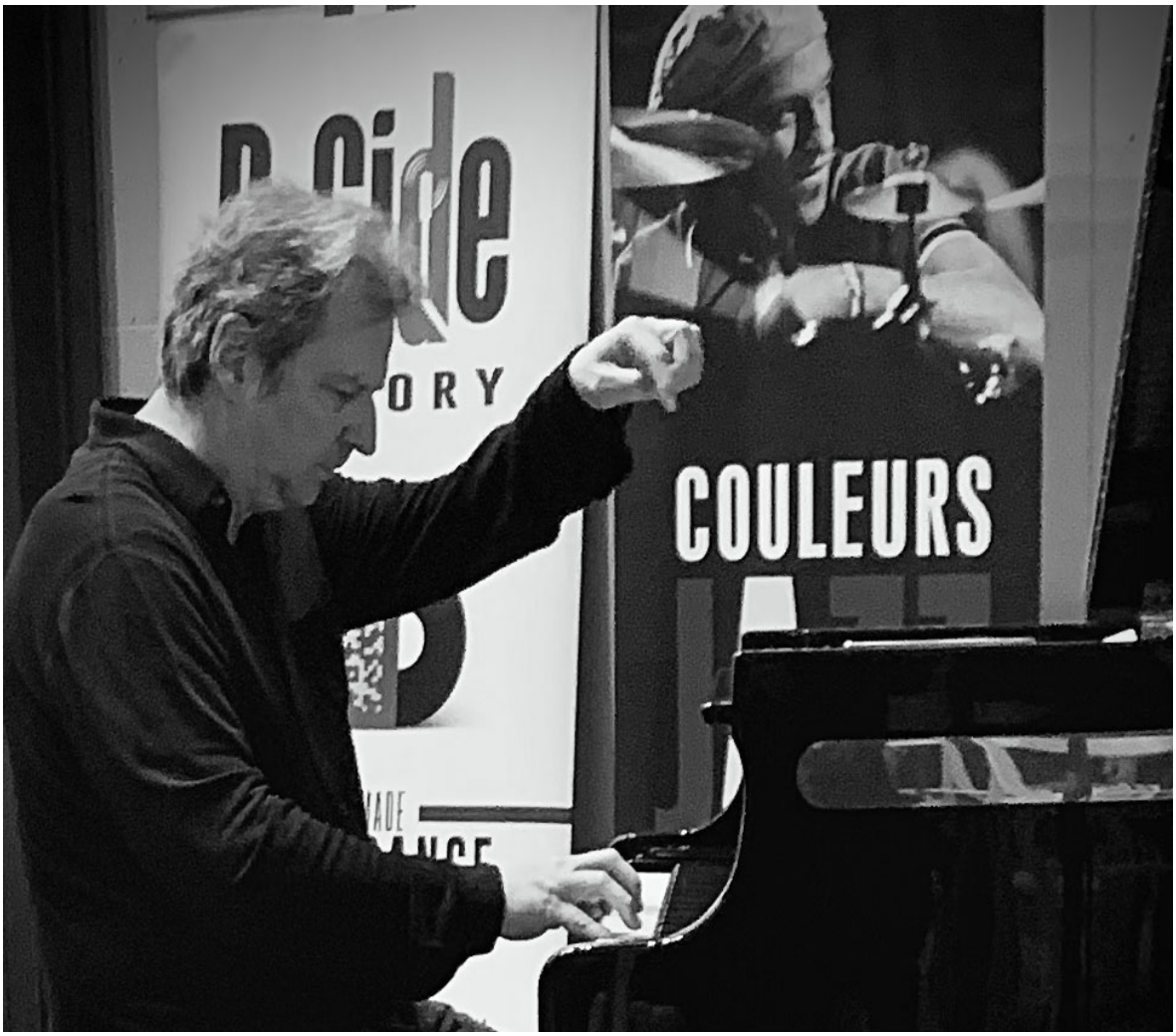
L'Impact du Silence sur **Effendi Records.**

EFFENDIRECORDS.COM NAXOS PROPAGANDE Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts musicaction Société de développement des entreprises culturelles Québec

EFFENDIRECORDS.COM

UNE SOIRÉE, CONCERTS EXCLUSIFS
AU PAN PIPER, Paris

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 18H!



François Bourassa - Piano Solo
Pour la Sortie de son nouvel album aux critiques dithyrambiques, de toute la Presse Internationale : "L'Impact du Silence"

ACTIONS JAZZ - France

FRANCOIS BOURASSA - L'IMPACT DU SIENCE

Chez : Effendi
Par : Alain Fleche

François Bourassa : Piano
Premier disque solo d'un pianiste réputé sur la scène québécoise, après 35 ans de travail, une dizaine d'album en formation jazz, le temps de faire le point sur une carrière, en introspection intime, ou mettre à plat des plans de projets à venir, perspectives dynamiques... !? A la recherche du silence fugace. Ce silence qui individualise les notes et les idées, et les relie. Silence méditatif, potentiel non-manifesté de création en devenir... Silence propre à la réflexion, vacuité prête à recevoir l'inattendu. On se souvient de celui, affirmé de J.Cage, ou plus dubitatif de T.Monk, nous avions parlé aussi de l'intérêt (et de la réussite) de J.Pontvianne (AUM grand ensemble) pour cet élément immatériel mais indispensable à la respiration de l'artiste et des idées qu'il expose ; même si elles s'enchaînent en logique, reste la fracture dans l'esprit du compositeur cherchant la liaison. Silence bouré de non-dits, plus bavard, bruyant, hurlant que 'rien', renvoyant l'autre' à ses projections incertaines, face au mur, transparent mais présent, d'indifférence ou de réprobation contenue ! Finalement, ne nous leurrons pas, il s'agit, aussi, du silence social (manque ou difficultés de rencontres physiques) imposé par les restrictions liées à l'épidémie mondiale actuelle (même si le projet couvait depuis 5 ans, il stigmatise la réflexion sur la création en temps de crise).
Pourtant, il y en a ici des notes, et des belles ! Enregistré sur un piano 'Grand Concert' un peu grave, un peu sombre, au studio 'La Buissonne' par le renommé Gérard De Haro, à l'investigation de notre ami Alain Bédard (directeur de Effendi Records), un disque qui défie le silence 'bon ton' qui sépare la musique classique du contemporain ou du jazz. Maizalors, c'est un disque de quoi ? De musique ! E.Iverson (pianiste de 'The Bad Plus') commente : "Un beau touché, une imagination harmonique toujours sur le pont. Sa musique est juste sur la ligne entre composition et improvisation. Est-ce M.Ravel rêvant de P.Bley, ou le contraire ?". On peut aussi penser à un croisement de Scriabine et B.Evans…

Lyrisme et abstraction, phrases rêveuses et pulsions fracassantes, inventivité nostalgique, clair-obscur de joie lugubre évanouie, de mélancolie primesautière évanescente... Juste des suites de sensations, d'émotions et de sentiments qui font chaud au ventre des oreilles qui s'emplissent du plaisir d'écoute d'un travail bien fait auquel peut légitimement prétendre s'enorgueillir ce pianiste vraiment intéressant, et très attachant ! C'est donc Sa vision du silence que nous propose François Bourassa, à l'aide de notes pleines et mûres qui se rejoignent sur des harmonies atonales mêlant mode majeur et mineur, exprimées avec pudeur, sans retenues pour autant, avec allant, sans élan rebondissant superflu, avec coeur et chaleur, sans ostentation inutile, mais alliant sens et beauté qui apaise les esprits perdus dans les bruits de communication d'informations défigurée qui a perdu le sien, de sens.

Marre des nouvelles anxiogènes ? Écoutez ce disque anti-stress ! Superbe !

COULEURS JAZZ

MAGAZINE DIGITAL

COULEURS JAZZ CLUB

à MUSICORA 19,20,21 novembre 2021

Le Festival Couleurs Jazz Club accueille 60 musiciens

Lieu : C'est au Pont de Sèvres, à Boulogne-Billancourt dans l'Ile Seguin. A la Seine Musicale, ce haut lieu de la musique de l'Ouest Parisien.

Comment-y-accéder ?

Le salon MUSICORA rassemble tous les amoureux de la musique autour de concerts, conférences et ateliers d'initiation et essais d'instruments sur une zone d'exposition de plus de 6 000 m2.
Plus de 250 exposants et près de 15 000 visiteurs sont attendus
Trois jours dédiés à la musique : classique, moderne, baroque, jazz, chanson, musiques traditionnelles et du monde...
Un lieu exceptionnel : La Seine Musicale, la nouvelle destination culturelle et musicale de l'ouest parisien réalisée par le Département des Hauts-de-Seine sur l'Ile Seguin à Boulogne-Billancourt .
Le seul salon grand public en France dédié à la musique et aux instruments pour les professionnels et les amateurs.
Un programme très riche d'événements culturels proposés gratuitement aux visiteurs de Musicora.

Le COULEURS JAZZ CLUB à l'entrée du salon,accueille tous les passionnés de musique live dans un esprit club de jazz
Les meilleurs musiciens de la scène Jazz actuelle, viendront jouer sur la scène du Couleurs Jazz Club durant les 3 jours de l'ouverture à la fermeture du Salon Musicora.
Ils se succèderont toutes les heures et dédicaceront leurs albums.
Un moment unique et privilégié de pouvoir les rencontrer.
Parmi eux : Ludovic de Preissac, José Fallot, Manu Domergue, François Bourassa, Hugo Corbin, Hugo Lippi, L'Auguste Quartet d'Alain Bedard, Srdjan Ivanovic, Leo Rondon, Lexie Kendrick, Sébastien Lovato, Etienne Brachet, Olivier Defrance, Pascal Bivalski, Kaz Hawkins, Manu Leprince, Peirre Boussaguet, Sharman Plesner, Charlotte Planchou, Ichiro Onoe, François Poitou, Ludivine Issambourg,Pierre-Olivier Govin, Olivier Hutman, Bernard Gallone, Tulia Morand, Sylvestre Planchais, Alexandre Tassel, Michel El Malem, Michael Felberbaum, Julien Lallier, Timothee Robert, Luc Isenmann, Leonardo Montana, Amina Mezaache, Marc Buronfosse, Stéphane Tsapis, Thomas Julienne, Pamina Beroff, Pierre Christophe, Mederic Collignon...

François Bourassa
L'Impact du silence
★★★★

Nouveauté. C'est sous le signe du *« confinement au cœur de son art »* (texte de livret) que le pianiste québécois franchit le pas de l'enregistrement en solo, après neuf albums sous son nom. Là où d'autres, guidés eux aussi par la pandémie vers l'introspection en solitaire, s'en sont remis à l'improvisation totale en quête d'une sorte d'oubli (Jean-Christophe Cholet, ''Amnesia''), François Bourassa compose une quinzaine de tableaux – avec interludes et épilogues – colorant le vaste spectre de ses influences classiques. Le romantisme, le contrepoint ou l'atonalité, la miniature à la Webern se trouvent ainsi reliés par le geste pianistique, économe et grand ouvert au silence ou plus ample et virtuose, ailleurs nerveux ou pointilliste. Il faut attendre la brève conclusion de l'album pour entendre une allusion au jazz, comme si *« L'impact du silence »* (toujours le livret) du confinement avait conduit François Bourassa à confronter l'improvisateur qu'il est aux sources les plus écrites de sa pratique. Les titres mystérieux orientent ou désorientent l'écoute (*Blues masqué, Triadique, Remous, KVQ, Épilogue 1983).* La plus vaste *Musique pour un film* illustre au premier degré le caractère cinématique de l'ensemble, comme l'écrit dans le livret le pianiste Ethan Iverson, dont la description concise de chaque titre constitue un petit plaisir additionnel.

Vincent Cobro

PAN 360
LES MEILLEURES MUSIQUES DE PARTOUT

FRANÇOIS BOURASSA
L'IMPACT DU SILENCE

· par **Frédéric Cardin**

Pays :Canada (Québec)
Label :Effendi
Genres et styles :jazz / jazz contemporain / jazz moderne
Année :2021

L'impact du silence de François Bourassa est une invitation à la méditation. Les notes éparses fabriquent des atmosphères évanescentes, teintées d'harmonies qui jouent avec l'atonalisme. C'est à travers la pudeur de son jeu et de ses improvisations, sans élans intempestifs, que Bourassa réussit à créer cet impact dont parle le titre, celui du silence, ou du presque silence, que l'on pourrait aussi associer au non-dit. L'expression sonore se fait tout en subtilité, en sous-entendus et en astucieuses suggestions sensorielles, que l'on soit dans l'introspection zen ou l'énergie éruptive. Ici, Bourassa démontre son unicité dans le panorama du piano contemporain canadien, cette géniale intuition qui lui permet de synthétiser une sorte de croisement entre Webern et Debussy, revisités par Bley et Mehldau. La pandémie nous a imposé, dans certains cas, un silence lourd et aliénant. Réalisé et enregistré en pleine crise de la COVID, Bourassa a réussi une nourrissante, souvent apaisante transcendance du malheur, exorcisant par le fait même un pan entier de notre expérience collective, et irradiant son impact par la création de sens et de beauté. Superbe!

PAN 360
LES MEILLEURES MUSIQUES DE PARTOUT

INTERVIEWS

JOUER AVEC LE SILENCE

Interview réalisé par Alain Brunet

François Bourassa procrastinait depuis des lustres: pour un pianiste de jazz, l'album solo est un passage obligé, nous y voilà enfin.

Pianiste, compositeur, improvisateur, incontournable du jazz contemporain au Québec comme dans le reste du Canada, François Bourassa compte une dizaine d'albums en tant que leader. Et l'on ne compte ses collaborations à de multiples enregistrements et projets de concerts ou tournées. Il compte relancer éventuellement son excellent quartette et aussi un trio pour deux pianos et percussions qu'il forme avec Yves Léveillé et Marie-Josée Simard. Or, cette fois, il défend seul sa musique, en témoigne L'impact du silence qui vient d'être rendu public sous étiquette Effendi.

PAN M 360 : En pleine pandémie, tu as conçu et enregistré cet album en France. Pourquoi?

FRANÇOIS BOURASSA : Pour mener sa carrière de chanteuse qui va bien là-bas, ma conjointe (Jeanne) vit à Paris avec Gaspard, mon p'tit dernier. Je fais pas mal d'aller-retours, et ce n'est pas évident de voyager actuellement. Je m'y suis rendu en janvier dernier et suis revenu à Montréal il y a quelques semaines pour jouer au festival Jazz en rafale. Je retourne en France cette semaine et serai de retour au Québec en juin, avec ma petite famille. De mon côté, j'ai pris ma retraite de l'enseignement et me consacre entièrement à ma carrière de musicien.

PAN M 360 : Un album solo était attendu de ta part. Depuis longtemps?

FRANÇOIS BOURASSA : J'y pensais, j'en parlais… mais je ne le faisais pas. Je l'ai finalement enregistré au studio La Buissonne, à Pernes-les-Fontaines, soit à une quarantaine de kilomètres d'Avignon. Alain Bédard (propriétaire de l'étiquette Effendi) m'en avait fait la suggestion. Plusieurs artistes des labels ECM et Act y enregistrent. Gérard de Haro, qui gère ce studio, c'est de l'or. J'ai adoré travailler avec lui! L'équipement, le piano, l'espace… super expérience. Ça s'est fait les 28 et 29 septembre dernier.

PAN M 360 : Les pièces de ce nouvel album ont-elle été enregistrées récemment?

FRANÇOIS BOURASSA : J'ai commencé à en composer la très grande majorité pendant le confinement. J'en avais déjà deux au départ. D'abord, *Épilogue 1983* est une vieille composition de… 1983. Une courte pièce avec laquelle je conclus cet album. J'avais écrit *Musique pour film* il y a plus d'une dizaine d'années, soit pour un concept de piano et cinéma muet à la Cinémathèque québécoise. Toutes les autres pièces ont été composées très récemment, au maximum 18 mois.

PAN M 360 : Les références mises en relief dans cet album vont bien au-delà du jazz. Un aperçu?

FRANÇOIS BOURASSA : J'écoute plus de jazz que tout autre genre musical mais j'écoute aussi beaucoup de musique contemporaine. Morton Feldman, Anton Webern, Stockhausen. J'écoute aussi énormément de musique classique. Scriabine, Debussy, Ravel… j'ai toujours adoré ça. Plus jeune, j'étais surtout du côté romantique et impressionniste alors que maintenant j'aime aussi les dissonances. Dans le même esprit, j'aime le jazz moderne « traditionnel » mais aussi le jazz exploratoire. C'est toujours un mélange des deux.

PAN M 360 : Quelle est la part d'écriture et quelle est la part d'improvisation dans cet album?

FRANÇOIS BOURASSA : Il y a trois possibilités : écriture, improvisation et structures, improvisation libre. L'improvisation est totalement libre dans les pièces *Arch 65* et *La Buissonnne.* Cette dernière provient d'une proposition de Gérard de Haro en fait. Il m'a dit : « Pourquoi ne fais-tu pas une impro complètement libre, inspirée des lieux, où tu te trouves en ce moment? » Il m'a ensuite recommandé de penser à l'espace ambiant. J'ai vraiment exploité les lieux, j'ai écouté les harmoniques du piano.

Blues masqué et les trois *Interludes (X, Y, Z)* sont totalement écrites, je me permets quand même de petites variations en temps réel, mais c'est comme de la musique classique. Les autres pièces incluant l'improvisation se trouvent plus dans les structures. *Small Head,* par exemple, comporte un thème joué sur différents tempos, ça dépend du mood. L'impro y est libre. *Triadique* est fondée sur des triades mineures (groupes de trois notes, accords à trois sons en mode mineur). La forme est standard, il y a une progression harmonique. *Andante*, c'est plus romantique, un peu dans le style de Scriabine. Gaspard a été composée pour mon fils pendant le confinement, je voulais une espèce de chanson, une mélodie plus accessible.

PAN M 360 : *L'impact du silence* est le titre de cet album solo. Où se trouve selon toi la réelle puissance du silence dans ce projet?

FRANÇOIS BOURASSA : *L'impact du silence*, ce sont les pauses conscientes pendant l'exécution. C'est la contemplation des harmoniques, l'introspection, l'intention de ne pas précipiter les choses. C'est la respiration entre les idées. C'est aussi la liberté : je suis seul, je suis libre de prendre mon temps, j'ai plus de marge de manœuvre que si je travaille en groupe, c'est plus rubato. Je voulais quand même des contrastes, que ce ne soit pas trop planant. Il fallait plus de dynamique qu'un album absolument calme, il fallait des surprises rythmiques, de la spontanéité. D'une exécution à l'autre, les impros sont différentes; ce que j'ai fait à Jazz en rafale était assez différent de l'album.

LE DEVOIR

François Bourassa veut combler nos silences

Les fans de François Bourassa reconnaîtront dans ce nouvel album le même appétit du compositeur pour les musiques classiques et contemporaines et pour le jazz exploratoire, «mais c'est sûr qu'en solo, le résultat est beaucoup plus intimiste», s'avance-t-il.

Philippe Renaud 10 avril 2021

L'incontournable compositeur et pianiste jazz québécois lance «L'impact du silence», un premier album solo.
«Ça fait au moins cinq ans que je pense à faire un album solo, mais je le reportais tout le temps », confie le compositeur et pianiste François Bourassa, qui lance samedi soir lors d'un concert webdiffusé L'impact du silence, premier album solo en quelque 35 ans de carrière. Le disque, superbe, a beau avoir été imaginé bien avant le début de la pandémie, comme toute nouvelle œuvre proposée depuis 13 mois, difficile de ne pas l'interpréter à travers le spectre de cette crise planétaire. Réflexions sur la création en temps de crise avec le pilier de la scène jazz québécoise.

« J'avais même contacté le studio d'enregistrement en janvier 2020, juste avant la pandémie, pour en connaître les disponibilités vers la fin de l'année, assure le musicien. C'est une pure coïncidence si l'enregistrement s'est fait pendant le confinement, et c'est juste bien tombé, puisqu'on ne pouvait plus jouer en groupe. J'ai donc pu me concentrer sur mes pièces pour piano solo » enregistrées en France en septembre dernier — d'où François Bourassa revenait d'ailleurs au moment de notre conversation. « Je finis ma quarantaine dimanche », dit-il, ajoutant qu'il a déjà pris son rendez-vous vaccinal pour le lendemain.

Sa conjointe et son fils se trouvent toujours à Paris, où les mesures de confinement diffèrent de celles en vigueur ici (« J'ai pu répéter en studio avec des musiciens »), mais le ras-le-bol de la population est aussi palpable, témoigne-t-il. Ainsi, L'impact du silence adoucira les mœurs autant que la lassitude pandémique : les 14 nouvelles compositions de Bourassa naviguent entre jazz et musique contemporaine, jouant avec les niveaux d'intensité, du plus romantique comme la tendre Gaspard au plus dynamique, comme Small Head, qui donne le ton en tout début d'album.

Les fans de Bourassa reconnaîtront dans ce nouvel album le même appétit du compositeur pour les musiques classiques et contemporaines et pour le jazz exploratoire, « mais c'est sûr qu'en solo, le résultat est beaucoup plus intimiste, s'avance-t-il. On y entend une autre sorte d'énergie que celle de ma musique pour quartet, là beaucoup plus éclatée », avec ses vieux complices Guy Boisvert (bassiste) et André Leroux (saxophoniste et flûtiste) et leur recrue Guillaume Pilote à la batterie. « En solo aussi, mes compositions ressemblent plus à la musique contemporaine qu'au jazz pur ; j'ai toujours aimé chercher des influences qui sortent de la tradition du jazz, sur le plan des structures et des harmonies. »

Le titre du disque renvoie d'abord à la fonction des silences en musique, mais revêt aussi une nouvelle signification : « C'est vrai que le silence a défini cette pandémie. On vit beaucoup plus de solitude et d'introspection — c'est le cas pour beaucoup de gens, je crois », reconnaît Bourassa, qui a intitulé une de ses compositions Blues masqué. « Composer en temps de pandémie demeure quelque chose d'abstrait, mais entre les pièces écrites avant », comme la longue et lyrique Musique pour film et Épilogue 1983, « et celles écrites [au printemps 2020], quelque chose me dit qu'il y a une différence » dans le ton et les impulsions.

J'avais même contacté le studio d'enregistrement en janvier 2020, juste avant la pandémie, pour en connaître les disponibilités vers la fin de l'année. C'est une pure coïncidence si l'enregistrement s'est fait pendant le confinement, et c'est juste bien tombé, puisqu'on ne pouvait plus jouer en groupe. J'ai donc pu me concentrer sur mes pièces pour piano solo.— François Bourassa

À La Buissonne
C'est pour « faire changement » que le musicien a choisi d'enregistrer ce premier album solo en France, au réputé studio La Buissonne : « J'ai fait tous mes autres albums ici, à Montréal, explique-t-il. Et puis, Alain [Bédard, patron du label Effendi] m'avait parlé de ce studio, et de Gérard de Haro », dont la réputation d'ingénieur du son n'est plus à faire sur la scène jazz.
Le studio La Buissonne, qu'il a cofondé à Pernes-les-Fontaines, petit village à proximité d'Avignon, dans le sud de la France, il y a près de 35 ans est une référence dans le monde de l'enregistrement sonore. Avishai Cohen — le trompettiste, pas le bassiste — y est un habitué, tout comme le pianiste Bill Carrothers, le clarinettiste Louis Sclavis ou encore la compositrice et pianiste Carla Bley, à qui le François Bourassa Quartet a rendu hommage, sur scène comme sur disque.

« Quand j'ai vu tous les musiciens qui y sont passés… Beaucoup de facteurs ont fait la renommée du studio : l'acoustique, la prise de son, les micros. Et il y a ce piano, le son du piano », un Grand Concert de la maison Steinway & Sons, « il a une sonorité très chaleureuse, et un peu sombre. Très puissante. Je crois en effet que c'était le bon piano pour mes nouvelles compositions, elles aussi peut-être un peu sombres ? Surtout sur cet album-là, piano solo. Un disque intimiste et introspectif ».

https://www.lapresse.ca/arts/musique/2021-09-15/le-son-du-silence-selon-francois-bourassa.php

Le son du silence, selon François Bourassa

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Le pianiste jazz François Bourassa

François Bourassa a publié récemment un premier album solo intitulé *L'impact du silence* où le jazz marche main dans la main avec la musique contemporaine. Le pianiste en fera la matière d'un concert présenté en octobre à la Place des Arts, mais seulement après avoir joué avec son quartet, dont c'est le 25e anniversaire, dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal.

Publié le 15 septembre 2021 à 8h00

ALEXANDRE VIGNEAULTLA PRESSE

Que François Bourassa enregistre un premier album solo après 35 ans de musique n'est pas une surprise : le pianiste en parle depuis quatre ou cinq ans. Il dit aujourd'hui que c'est « un peu par obligation » qu'il est passé à l'acte. Pas parce qu'il avait annoncé ses couleurs, mais parce que, selon lui, il s'agit d'un passage obligé.

« Tous les grands pianistes que j'admire ont fait un album solo, ou même plusieurs. Alors je me suis dit qu'il fallait que je le fasse, explique-t-il. C'est aussi un défi personnel. J'aime jouer en groupe, la complicité avec les autres musiciens, c'est ce que je préfère. L'album solo m'a par contre permis d'aller vers un univers plus personnel, plus introspectif. »

L'impact du silence a été enregistré au printemps 2020 au studio La Buissonne, près d'Avignon, en France. François Bourassa avait tendu une première perche dès le mois de janvier de cette année-là, avant que la pandémie frappe. « Après, les concerts étaient annulés et on ne pouvait plus répéter en groupe, rappelle-t-il. Alors, je me suis concentré sur mon approche personnelle du piano. »

L'album mêle improvisations libres et compositions « très écrites ». Surtout, il mélange les langages : jazz moderne et musique contemporaine, pour l'essentiel, dans des morceaux qui se déploient comme des respirations et qui, s'ils versent dans l'abstraction ou la dissonance, ne perdent jamais de vue ni l'émotion ni l'auditeur.

« Que je passe par une approche plus cérébrale ou plus spontanée, ce qui me guide, c'est l'émotion. L'envie de toucher, de raconter quelque chose avec la musique. Si on pense au compositeur Webern, c'est très cérébral, mais pour moi, il y a une émotion très forte qui passe. »

Album synthèse

François Bourassa le dit clairement : il ne veut pas perdre le jazz, la spontanéité et l'improvisation. Écrire des morceaux de A à Z lui permet de pousser sa musique plus loin. « Le fait d'organiser des structures, de prévoir, permet peut-être d'aller plus loin sur le plan de la recherche harmonique, expose-t-il. En improvisation, il y a des choses magiques qui se passent, mais pas toujours. En composition, je peux décider ce que je veux. »
Ce qu'il a voulu pour *L'impact du silence*, c'est faire une synthèse de sa vision du jazz moderne, de la musique classique et de l'improvisation. Tout en gardant le lyrisme profondément ancré en lui et qui s'exprime tant par les mélodies que par les structures, plus particulièrement par les rythmes et les silences dans ce projet solo. Ce qui en ressort, peu importe le langage ou l'approche, c'est une quête de beauté.

Des silences évocateurs

L'acoustique du studio La Buissonne – où Ahmad Jamal et Brad Mehldau ont aussi enregistré – a beaucoup influencé la respiration de ses musiques. « Ça m'a donné le goût de prendre mon temps », explique le pianiste, évoquant ces moments où il savourait les harmoniques de son instrument en compagnie de l'ingénieur du son Gérard de Haro. Son jeu en ressort ponctué de ces silences auxquels le titre de l'album renvoie.
« Le silence est extrêmement important, juge le musicien. Il permet d'apprécier ce qui vient après ou ce qui est venu avant. S'il n'y a pas ces pauses, je pense que l'émotion passe moins. » Et pour François Bourassa, ce qui compte, au-delà des prouesses techniques, c'est de toucher l'auditeur. Ce qu'il fait ici avec délicatesse en poussant des idées parfois plus abstraites sans jamais saturer l'oreille.

PHOTO OLIVIER JEAN, ARCHIVES LA PRESSE

François Bourassa (au centre) entouré du contrebassiste Guy Boisvert et du saxophoniste et flûtiste André Leroux, qui font partie de son quartet depuis 25 ans.

Le pianiste va interpréter les morceaux de *L'impact du silence* le 8 octobre, à la salle Claude-Léveillée de la Place des Arts dans le cadre de L'OFF festival de jazz. Il se produira aussi le 16 septembre au Festival international de jazz de Montréal avec le quartet qu'il a formé il y a 25 ans, avec ses compagnons de longue date Guy Boisvert (contrebasse) et André Leroux (saxophone, flûte), ainsi que Guillaume Pilote (batterie), qui s'est joint à eux il y a environ deux ans.
Il ne faut pas s'attendre à y entendre les pièces de son album solo. « Il y a peut-être trois ou quatre morceaux qu'on va faire avec le quartet. Je vais peut-être changer d'idée, mais je ne veux pas mélanger les choses. Mon album solo a quelque chose d'unique que je veux garder comme ça, dit-il. Mon instinct, c'est que la musique du quartet, c'est autre chose. »

En concert le 16 septembre, à 17 h 30, en quartet au Festival international de jazz de Montréal et le 8 octobre en solo à la salle Claude-Léveillée de la Place des Arts.

May 8th, 2021

Solo piano outings often serve as a baring of the artist's soul. Montreal-based pianist Francois Bourassa does just that on his tenth album, *L'impact du Silence*. Influenced by the piano artistry of Chick Corea, Brad Mehldau and Bill Evans, Bourassa has concentrated on small ensemble work—trios and quartets—on his previous recordings. Bringing his classical music influences into play, he transforms the blank canvas of silence into a work of introspection, notes chosen with a solemn deliberation which allows the open spaces on his canvas to show through and play a major role in the shaping of the soundscapes he creates.

The mood of the music has a cinematic quality. All compositions are credited to Bourassa, but there is certainly a high degree of improvisation involved. Sad stories emerge. Glimmers of life-affirming joy shine through the grey clouds.

As much an exploration as it is a soul-baring, the journey is taken patiently. "Remous Part 1" takes the inward search away from the contemplative into a vivacious strut, while "Arch 65" has an aggressive, even ominous, vibe, and "KVQ" sounds like a drifting-on-a-cloud dream.

"Triadique" is a beautiful abstraction and "Gaspar," at six minutes in length the longest tune on this set of succinct composition, sounds like a soundtrack to a small child alone in her room, fascinated by the sound of a music box.

The sounds end with the brief "Epilogue," a beautiful eighty seconds that stops abruptly, like a quick opening of a door to a bright sunrise.

★★★1/2

Dan McClenaghan

April 2021

Pianist François Bourassa has been a fixture on the Canadian jazz scene for some 25 years. Although he has toured internationally and did a six-month residency in New York City, his comfort zone remains firmly anchored in his native province of Québec.

On his first solo recording, which relies entirely on his own compositions, Bourassa explores a broad soundscape of ideas encompassing improvisation, introspection and abstraction. By way of a disclaimer, it would only be in a more liberal interpretation of the word 'jazz' that these compositions could be considered to fall into that category.

The opening number "Small Head" is a probing improvisation filled with harmonic tension, dense texture and moody undertone. The segue composition is "Blues Masqué", relatively brief with a reflective and pensive theme Bourassa slides lucidly through each register with precision. "Interludes Y, X, Z" are amuse-bouches meant to whet the musical palate but are without much substance and disappear quickly without leaving any traces.

"Gaspard" was written for Bourassa's younger son and has an airy and dreamy theme. The interpretation is artfully restrained, thoughtful and sensitive. "La Buissonne" is the name of a record label that won an award in 2018 as the Best French Jazz Label; Bourassa's homage is dirge-like, with stony command and a somber sound. The longest track is "Musique Pour Film", which thematically fits with all the other compositions herein. Bourassa is clearly a virtuoso with an ethereal approach to his material. Nothing appears to be done by rote or perfunctory. The challenge is that it is not broadly accessible despite being so richly configured.

These are parlous and uncertain times. Individuals and families are isolated. Social interaction is dominated by the use of inanimate objects not offering any human warmth. One may have hoped that this music might have brought some relief and anticipation of brighter days. But this is not the case. The music is filled with angst and gloom, Bourassa appearing to be held captive by the weight of his own design.

Pierre Giroux

Jazz Trotter - François Bourassa - L'impact du silence

Publié le jeudi 08 avril 2021 à 10h36

Le pianiste québécois François Bourassa joue entre les notes dans son premier album solo "L'impact du silence". Enregistré au studio La Buissonne dans le sud-est de la France, l'album paraît le 9 avril chez Effendi.

François Bourassa, © Mathieu Rivard

L'essentiel se dit par le silence. Trop souvent en musique on sous-estime son importance. Le silence, judicieusement utilisé, a une vraie force; émotionnelle et poétique. Son impact a un effet puissant et direct sur l'auditeur.

« Pour moi c'était important de faire un album solo parce que les pianistes que j'ai admirés et qui m'ont influencé, comme Bill Evans, Keith Jarrett, Chick Corea, Brad Mehldau ou Fred Hersch, ont tous fait un album solo. Comme pianiste de jazz, ça fait partie du processus. »

Dernier recueil de compositions pour piano exploitant différentes atmosphères parfois éclatantes, parfois introspectives. La conception des morceaux est une aventure musicale alliant jazz, improvisation, lyrisme et abstraction dont l'intégrité et l'émotion sont les fils conducteurs.

François Bourassa
(extrait du communiqué de presse)

Samedi 10 Avril 2021- Concert en livestream

Dans le cadre de Jazz en Rafale – Live Cam
Webdiffusion – 20h
En direct du Studio Piccolo
ACHAT DE BILLETS

theWholeNote

HTTPS://WWW.THEWHOLENOTE.COM/INDEX.PHP/BOOKSRECORDS2/LISTENING-ROOM-C/31246-L-IMPACT-DU-SILENCE-FRANCOIS-BOURASSA#READ-THE-REVIEW

LISTENING ROOM

L'Impact du silence - François Bourassa

Written by Sam Dickinson

Category: Listening Room
Published: 21 September 2021

L'Impact du silence
François Bourassa
Effendi Records FND162 (francoisbourassa.com)

An entire album of solo piano music truly brings listeners into the concept that the pianist is creating. From Art Tatum to Fats Waller, to the bebop stylings of Bud Powell and rhythmically advanced soundscapes fashioned by Lennie Tristano, through Bill Evans, Herbie Hancock, Richie Beirach and countless others, the unifying thread throughout the history of jazz piano is creating one's own harmonic/rhythmic/melodic world.

François Bourassa brings us into his world with *L'Impact du silence*, and it is a compelling one to experience even at its most avant-garde. I had written all of the preceding text while listening to the album but having not yet read it's liner notes. The English notes are penned by master pianist Ethan Iverson, who mentions Maurice Ravel and Paul Bley in his description of the music. Two more examples of the kinds of material Bourassa's release bring to mind, and unique ones which I had not thought of.

From *Small Head*, the opening track, where we're met with a drone-type harmony in the key of C, Bourassa brings us into a space that is uniquely listenable while also being avant-garde. The phenomenon that makes this such a compelling album is one I see more often in live performance than in recorded music, which is that anything presented expertly will captivate an audience more than any attempt to "sell out." The level of expertise and heart behind each chord and arpeggio, regardless of how abstract, make this recording downright accessible, without compromising its uniqueness.

SOMETHING ELSE!

APRIL 12, 2021BY S. VICTOR AARON

François Bourassa, "Blues Masqué" from 'L'impact du Silence' (2021): Something Else! video premiere

Montreal's François Bourassa has led a jazz quartet for some twenty-five years as well as performed and recorded albums for trio, string quartet and even symphony orchestra. However, this piano and composing master had never recorded a completely solo piano album until now. *L'impact du Silence* is a set of fresh originals absorbing the influence of both traditional and contemporary music forms.

A video for "Blues Masqué" is debuting above, nakedly revealing Bourassa's flair for thoughtful composition, a piece which is set to a murky but complicated mood.

Composed during the solitude brought about by the current pandemic, "Blues Masqué" is through-composed, a bit of a divergence from a usual composing style that allows for improvisation. But looked at in another way, the structure gives Bourassa an outlet for indulging his appreciation for early 20th century classical composers.

And solo François Bourassa is, in turn, a fine way to indulge in the art of this celebrated Canadian pianist.

L'impact du Silence is now out, from Effendi Records.

IVAN ROD

http://www.ivanrod.dk/2021/04/09/francois-bourassa-limpact-du-silence/

April 9th, 2021

Den virtuose, canadiske jazzpianist har med sit nye album, *L'impact du Silence*, udgivet ti album i eget navn. Men af alle disse er dette tiende skud på stammen alt andet lige også det bedste: et soloalbum, der balancerer helt forrygende formfuldendt mellem det kompositoriske og improvisatoriske, mellem det poetisk stilfærdige og det markant pågående. Man fristes til at sige, at Keith Jarrett ikke har levet forgæves. Men selv om, man aner strejf af inspiration i Bourassas tilgang til materialet / impulserne, så står det også klart, at canadieren har sit eget anslag, sit eget udtryk, sin egen, unikke agenda og sin egen "sort of storytelling". Det unikke ligger f.eks. i de momenter af stilhed, i de pauseringer og det fokus, som er årsag til albummets titel. Bourassa leger med pauserne – tydeligst i de korte vignetter: Interlude Y, X og Z. Men han skaber også med sin sans for det melodiske et udtryk, der går i maven eller hjertet eller under huden på lytteren. Hans musik er således ikke bare intellektuelle øvelser, men også sanselige størrelser, der rør lytteren.

★★★★★

Ivan Rod

via Google Translate:

The virtuoso Canadian jazz pianist has released ten albums in his own name with his new album, L'impact du Silence. But of all these, this tenth shot on the stem is, all other things being equal, also the best: a solo album that balances absolutely terrificly formally between the compositional and the improvisational, between the poetically quiet and the markedly ongoing. One is tempted to say that Keith Jarrett has not lived in vain. But even if one senses a touch of inspiration in Bourassa's approach to the material / impulses, it is also clear that the Canadian has his own touch, his own expression, his own, unique agenda and his own "sort of storytelling". The unique lies e.g. in the moments of silence, in the pauses and the focus that are the reason for the album's title. Bourassa plays with the pauses - most clearly in the short vignettes: Interlude Y, X and Z. But he also creates with his sense of the melodic an expression that goes in the stomach or heart or under the skin of the listener. His music is thus not just intellectual exercises, but also sensory quantities that touch the listener.

Midwest Record
Entertainment
Reviews, news, and views

04/24/21

SATOKO FUJII TOKYO TRIO/Moon on the Lake: With her first standard piano trio in a decade, Fujii surrounds herself with a pair of young bloods who might arrange themselves in the standard format but in true Fujii style, they don't play in the standard way. Toning her avant garde ways down a bit, this might be the moon on the lake but it remains as wild as the wind. A real left turn for the hard core left fielder.
(Libra 203065)

CARRIE FERGUSON/Grumpytime Club: Very pleasant folkie with such an easy going way of delivering messages to the kids that you almost wouldn't know she's a kiddie act unless someone poked you in the ribs and let you know. A very comfortable kiddie set that goes a long way in heralding the nu era in kid music.

CURTIS STEWART/Of Power: Civil rights jazz through a lens of classical music and solo violin. Ringing out a sense of struggle from his bow, Stewart encapsulates mournfulness and hope at the same time doing it through a disparate set of sounds that make this a recital that's one for the books. Interesting stuff for inquiring minds.
(Outside In/Bright Shiny Things 155)

ALMOG SHARVIT/Get Up or Cry: Well, it's jazz but it gives me a distinct feel of what would happen if Frank Zappa took Jean Luc Ponty with him to Nawlins after Mardi Gras just so they could soak up the music, ambience and food. A set that gives you a visual feeling of people walking around and shaking their bowler hats, this set is into so many things that if one minute doesn't tickle your fancy, stick around and it'll change like Chicago weather and get you then. It's totally eclectic and more importantly, totally accessible.
(Unit 4985)

CRAIG CARDIFF/All This Time Running: With his Cat Stevens like voice, this representative of the nu underground with his 100 million streams really knows how to light a fire. His first new music in 6 years, the prolific Canadian folkie has really sharpened his pencil during the pandemic and delivers his most target hitting set in his 25 years of doing this. A solid folk effort that left all the clichés at the door.
(True North 754)

ROGER BROWN/Five Dollars in Change: A high impact Texas songwriter that's been knocking hits out of the park for others for 40 years and only records infrequently wanted to make a one for me record without having to answer to anyone.. Go ahead make the comparisons to Guy Clark in form and substance. He can send us a one for me anytime, especially since we don't need to hear commercial stuff all the time and appreciate those righteous one for me's.
(Prairie Crooner)

FRANCOIS BOURASSA/L'impact du Silence: A seminal Canadian piano man gets his Keith Jarrett on and delivers this arty, impressionistic jazz set that focuses on the white space as much as it does the notes Often classical in it's feel and scope, it's a high tone set just right for egghead listening.

MARY HOTT/Devil in the Hills--Coal Country Reckoning: Celebrating the end of the Mine Wars of 100 years ago, this ain't your Folkways historical document. With Don Dixon at the helm, what should have been a dry treatise is a living, breathing indictment about the hardships and cruelty of life in and around the mines. Hey, white people get to make protest music too. A good for you record that's good for you in more than one way. Check it out.

FRANCESO AMENTA/Midtown Walk: A warm sounding sax man with solid tone serves one up, straight ahead down the middle, for an easy going good time. With some world traveling under his belt, he finds the easy going vibe where ever he hung his hat and brings it all back here. Solid stuff in which he does all the work so you don't have to, this is classic after work sound for when you find yourself staring at 56 channels with nothing on and you want to give your mind a break. Sweet.
(AMI 1)

REVEREND SHAWN AMOS/Cause of It All: If blues purists are getting tired of white boys with the blues, Amos serves up a Sonny & Brownie flavored tribute to Chess complete with the wailing Muddy and Willie let loose with at the Aristocrat. A bunch of blues metaphors might have been mixed here but this young blood finds a way to roll it all into one mighty real deal.
(Put Together)

ROB LUTES/Come Around: Here's an organic/back porch set that's just going to blow your mind. A Canadian award winner surrounding himself with a bunch of other Canadian award winners draws praise from Chris Smither. This ain't no circle jerk, this is a hitter showing how to hit it out of the park. A big badass surprise to anyone that hasn't come across him yet, this is the kind of stuff that made you a music fan in the first place. On the money throughout.
(Lucky Bear 11550)

NNENNA FREELON/Time Traveler: After a decade away, the hands down award winner is back with a set that refashions old tunes through the lens of the grief and loss she's gone through while she's been away from us. You want a sample? Dionne Warwick never took Bacharach/David to church like this! Especially on a signature song. A strong statement throughout about loss that doesn't hit the listener as a downer, this is a certified solid artist come roaring back to the top and doing it from the heart. Hot stuff.
(Origin 82822)

https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1824911/concert-daniel-lanois-festival-jazz-montreal

Deux ans loin des planches : Daniel Lanois n'a pas perdu la main

Daniel Lanois (à droite) en concert au Festival international de jazz de Montréal. Il était accompagné du bassiste Jim Wilson.
PHOTO : FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL / VICTOR DIAZ LAMICH

Philippe Rezzonico
2021-09-17 |

Salle Wilfrid-Pelletier, Métropolis, Club Soda, Cabaret Juste pour Rire, L'Astral : ce sont les salles où Daniel Lanois s'est produit plus d'une douzaine de fois au cours de sa carrière durant le Festival international de jazz de Montréal.

(…)

La fête avec Teke :: Teke

(…)

L'*Omerta* de Michel Cusson
(…)

Les 25 ans du François Bourassa Quartet

En début de soirée sur la place des Festivals, François Bourassa soulignait 25 ans de carrière de son quartette. D'entrée de jeu, le pianiste et ses collègues ont donné le ton de la prestation de plus de 45 minutes avec une composition nommée *15, Notre-Dame de Lorette*, a précisé le leader.
Entrée en matière sous forme de dialogue piano-saxophone (André Leroux) pour enchaîner avec le même genre de discours, mais cette fois entre le piano et la contrebasse (Guy Boisvert) avant que tout s'entrechoque, façon Bourassa, bien sûr.

Remous, à l'inverse, était nettement plus marquée par les ruptures que la continuité avec des changements de ton parfois brusques. Enchaînement avec une nouvelle composition où Leroux y allait d'élans avec sa flûte traversière. Amorcée en douceur, elle s'est rapidement transformée en l'une des compositions les plus aventureuses entendues sur une scène extérieure du FIJM depuis belle lurette.
En clôture, *Le Blues* masqué a démontré que Bourassa, même 25 ans plus tard, ne s'assoit jamais sur ses lauriers.

All About Jazz

A Selection Of New Releases

By BOB OSBORNE | World of Jazz
May 6, 2021

2021 is proving to be the gift that keeps giving for new jazz releases. Curtis Andrews returns after a long break from releasing music to deliver an album which is rich in rhythmic exploration, modal and raga-based melodies, and some truly virtuosic performances. There's also the debut from Martin Frieberg, Dennis Gonzalez Ataraxia Trio's second offering, a new one from Tom Rainey's excellent Obbligato band, and a selection of other new albums which ably demonstrate the wide variety of music available in the World of Jazz.

Playlist

1. Martin Frieberg "Barrilette" from *Il Montano Libre* (Club Del Disco) 00:00
2. Pino Palladino, Blake Mills "Just Wrong" from *Notes With Attachments* (New Deal/Impulse!) 06:08
3. The Offering of Curtis Andrews "Tight Rope, Short Walk" from *Speaking Hands* (Self Released) 11:35
4. Dennis González Ataraxia Trio "Sita" from *Nights Enter* (Ayler Records) 19:24
5. Francois Bourassa "Small Head" from *L'Impact Du Silence* (Effendi Records) 28:47
6. Echoes of Zoo "Breakout" from *Breakout* (W.E.R.F. Records) 34:56
7. Gerald Cleaver "Cooper Moore" from *Griots* (Positive Elevation/577 Records) 39:30
8. Martin Frieberg "Entre Dos Ojos" from *Il Montano Libre* (Club Del Disco) 45:58
9. Schapiro17 "Count Me Out" from *Human Qualities* (Summit Records) 51:48
10. The Offering of Curtis Andrews "The Speaking Hands" from *Speaking Hands* (Self Released) 01:00:58
11. Dennis González Ataraxia Trio "Approaching Dawn" from *Nights Enter* (Ayler Records) 01:10:55
12. François Bourassa "Musique Pour Film" from *L'Impact Du Silence* (Effendi Records) 01:13:45
13. Paul Dunmall and Mark Sanders "The Quiet Mind" from *Unity* (577 Records) 01:22:53
14. Tom Rainey Obbligato "If I Should Lose You" from *Obbligato : Untucked In Hannover* (Intakt) 01:30:58
15. Pino Palladino, Blake Mills "Djurkel" from *Notes With Attachments* (New Deal/Impulse!) 01:36:52
16. Schapiro17 "Hallelujah" from *Human Qualities* (Summit Records) 01:42:24
17. Martin Frieberg "Agerero" from *Il Montano Libre* (Club Del Disco) 01:54:44

Art & Culture Maven
https://www.artandculturemaven.com/2021/04/classical-solo-piano-francois-bourassa.html

Classical Solo Piano:
François Bourassa » L'Impact du silence

(Effendi / April 16, 2021) – By Anya Wassenberg

What's the impact of silence?

Perhaps it's an odd question for a composer to ask as the title of his album, but music is, in the end, a dance between sound and silence. Veteran pianist and composer François Bourassa's recent release is his first for solo piano after a career playing in jazz ensembles and other groups.

The mood of the album veers from thoughtful to dramatic, accessible to more esoteric. The composer talks about blending diverse directions on the album, and you can hear the drama of early 20th century music in some tracks. He mentions Scriabin in a video interview.
The music is modern, in that it uses a vast palette of music making tools from various eras to create expression, with an attention to melody (at least in bits and fragments) and rhythmic flow.
François talks about putting the album together in a documentary video.
On solo piano, his musical imagination ventures in a variety of compelling directions. Small Head is moody and rhythmic, a piece that would lend itself to dance. Triadique sparkles, ebbs and flows with emotion. The interludes (Interlude Y and Z) were short and striking - a single musical idea. Andante pays homage to the spirit of late Romanticism.

Musique pour Film is a standout track, appropriately cinematic in scope. It's a longer piece on the album that cycles through a range of moods

Bourassa is known for his long career as a pianist in Québec's flourishing jazz community, and abroad as a visiting and touring musician. He's released nine albums prior to this one, including a 2001 Juno-winning live album with his quartet. In his 2017 release Carla und Karlheinz, he explored the influences of Carla Bley and Karlheinz Stockhausen in a jazz mode. This time, he delves more purely into the realm and language of Western classical music.

His change of direction is in part due to the restrictions imposed by the pandemic. Still, a solo piano release was part of the jazz legacy that had drawn him to the piano in the first place - a legacy of artists like Chick Correa, Keith Jarrett, Monk, and others.

It's music that is meaty enough for serious listening, but still compatible with the mood playlist model that is keeping classical music relevant in the streaming era.

Type musical JazzJAZZ

FRANCOIS BOURASSA: L'IMPACT DU SILENCE

Interprété par FRANÇOIS BOURASSAFRANÇOIS BOURASSA

Écoute intégrale
Avril 2021

- **SMALL HEAD**
- **BLUES MASQUE**
- **TRIADIQUE**
- **INTERLUDE Y**
- **GASPARD**
- **INTERLUDE X**
- **REMOUS PART 1**
- **INTERLUDE Z**
- **ANDANTE**
- **ARCH 65**
- **LA BUISSONNE**
- **KVQ**
- **MUSIQUE POUR FILM**
- **EPILOGUE**

THE ART MUSIC LOUNGE

An Online Journal of Jazz and Classical Music

Bourassa's Strange Piano Fantasies

APRIL 2, 2021THE ART MUSIC LOUNGELEAVE A COMMENT

—© 2021 Lynn René Bayley

BOURASSA: ***Small Head. Blues Masqué. Triadique. Interlude Y. Gaspard. Interlude X. Remous Part I. Interlude Z. Andante. Arch 65. La Buissonne. KVQ. Musique Pour Film. Epilogue 1983*** **/ François Bourassa,** ***pno*** **/ Effendi Records 162**

At first listen, François Bourassa's piano music sounds slow, soft, and a bit drippy. You think to yourself, Oh God, more ambient jazz. But if you let it play, you'll discover that it morphs and changes: subtly at first, then more obviously. Like ripples that suddenly appear on the surface of a calm pond, and you wonder what's making them. And then the water begins roiling, bubbles come to the surface, and you hold your breath, wondering what fantastic creature might emerge.

Welcome to the world of pianist Bourassa. Ethan Iverson's terse notes put it well:

The melodies float in the air. His music is right on the line between composed and improvised: certain things must happen, yet there's also room to experiment. Is Maurice Ravel dreaming of Paul Bley—or is it the other way around? Indeed. Normally this isn't the kind of music I respond to well. I'm not a romantic dreamer and I resist music that wants me to loll around and dream. But Bourassa is, as I say, somewhat different. His music keeps you guessing where it's going next. I find it less gimmicky than that of Keith Jarrett, though it is not music I'd listen to more than two times a year.

But at least I'd put it on a couple of times per year because this music has substance. Though largely tonal, Bourassa continually flirts around the edges of the harmony, subtly and suddenly shifting it into a neighboring key and sometimes back again. For each ordinary moment there is at least one extraordinary one. It's one of those lazy summer Sunday afternoon CDs, when you want something relaxed yet interesting to float through your brain. It sounds a bit like Debussy in a half-awake state.

Which brings us back to Iverson's basic question: is this music composed or improvised? If the latter, the improvised moments must be brief and subtle indeed, because all of this music sounds of a piece. In short, nothing in it sounds spontaneous; all of it sounds well-organized and "finished." Nonetheless, a horn player could easily improvise over it, and in fact such a pairing would add a little backbone to the music. There were times, such as in *Gaspard,* where I felt the music was too much like kitsch and didn't really say anything. Yet following *Interlude X* is *Remous,* surely one of the most interesting (and swinging) number on the CD, and although *Andante* starts out soft 'n' sweet, it picks up in the middle and becomes quite complex.. So go figure.
A strange album, then, with a few down moments but several very interesting ones.

May 2021

Voor zijn tiende album waagde de Canadese pianist François Bourassa eindelijk de stap naar solo. Hij slaagt cum laude en het doet meteen uitkijken naar een vervolg.

Vertrouwde formules en voorspelbare wendingen waren sowieso nooit besteed aan Bourassa. Dat bewees hij nog met zijn vorige cd 'Number 9' (lees de recensie HIER). Raak gekozen titels vormen een van zijn andere handelskenmerken, ook nu weer. 'L'Impact Du Silence' draait inderdaad om het geluid van de stilte wanneer je in een studio (de befaamde La Buissonne) helemaal alleen achter een Steinway plaatsneemt. Bourassa gaat echter niet voor een radicaal minimalisme. Hij is eerder een romanticus die aan de hand van weinig noten vooral de "dark side of the piano" opzoekt. Achter de duisternis zit telkens nog meer mysterie verborgen. In twaalf "stills" presenteert hij een heel gamma van donkere monolithische tinten gegoten in atonale vormen, zacht golvende lijnen, repetitieve patronen en licht minimalistische clusters ragfijn onderling verbonden. Met af en toe een verrassingsmoment doordat plots een heuse melodielijn afgetekend opduikt als een waternimf boven een in nevelen gehuld wateroppervlak. Ingebouwde stiltes behoren eveneens tot het scenario.

In de bespreking van zijn 'Number 9' noteerden we *"Intrigerend van begin tot einde en in het verlengde van recent werk van Chris Potter, Vijay Iyer en Craig Taborn maar ook met een blik in de achteruitkijkspiegel richting Eric Dolphy en Paul Bley".* Daar voegen we deze keer de namen van Benjamin Britten en vooral ook Ran Blake aan toe. Hallucinant en bevreemdend mede dankzij dramatische ensceneringen.

Georges Tonla Briquet

Via Google Translate:

For his tenth album, the Canadian pianist François Bourassa finally took the step to solo. He graduated cum laude and immediately looks forward to a sequel.

Familiar formulas and predictable twists were never spent on Bourassa anyway. He proved that with his previous CD "Number 9" (read the review HERE). Well-chosen titles are one of his other trademarks, again. "L'Impact Du Silence" is indeed all about the sound of silence when you sit in a studio (the famous La Buissonne) behind a Steinway all alone. However, Bourassa does not go for radical minimalism. He is rather a romantic who, on the basis of few notes, mainly seeks out the "dark side of the piano". Behind the darkness there is always more mystery hidden. In twelve "stills" he presents a whole gamut of dark monolithic shades cast in atonal shapes, gently wavy lines, repetitive patterns and light minimalist clusters delicately interconnected. With the occasional surprise moment because a real melody line suddenly emerges like a water nymph above a water surface shrouded in mist. Built-in silences are also part of the scenario.

In the review of his "Number 9", we noted "Intriguing from start to finish and in line with recent work by Chris Potter, Vijay Iyer and Craig Taborn, but also with a rearview mirror view towards Eric Dolphy and Paul Bley." This time we add the names of Benjamin Britten and especially Ran Blake. Hallucinant and surprising, partly thanks to dramatic staging.

sortiesJAZZnights.com
TOUTE L'ACTUALITÉ JAZZ DU QUÉBEC DEPUIS 2003

François Bourassa – L'Impact du Silence

Christophe Rodriguez Albums Jazz **15 avril 2021**

Après 35 ans de métier bien assuré, des centaines de concerts avec sa formation, le pianiste François Bourassa se lance…en solo ! Est-ce que *L'Impact du Silence* a un lien avec cette pandémie qui « étouffe » littéralement les concerts ainsi que les musiciens, nous pensons que oui, mais uniquement cela ?

L'Impact du Silence : l'intériorité de François Bourassa

Un piano solo relève toujours de « l'intériorité » pour reprendre une expression à la mode et c'est parfois, un moyen de faire le bilan sur une vie consacrée au jazz. Comme bien des passionnés, je connais beaucoup le style de François Bourassa. En formation tout comme sa dynamique, mais peu comme soliste à part entière, d'où l'intérêt de cette nouveauté qui comprend 14 plages, toutes aussi personnelles les unes que les autres.

Mais la bonne question : Sommes-nous, vraiment, en territoire jazz ?

Après deux écoutes attentives, je me suis demandé si l'univers classique n'avait pas pris un peu trop le pas sur la note bleue. En écoutant *Small Head*, *Blues Masqué* ou *Triadique*, nous avons immédiatement songé au regretté pianiste français Samson François qui cultiva à sa manière, le tragique.
Gaspard, *Musique pour Film* et *Épilogue 1983*

Les œuvres sont sombres, très « songées », tout comme le *Gaspard* qui évoque inévitablement l'univers de Ravel et encore une fois, Samson François. Si vous cherchez quelque référence avec la flamboyance d'Oscar Peterson, la puissance d'un Randy Weston ou les clins d'œil facétieux d'Errol Garner, il ne faut pas trop y compter. Par contre: *Musique pour Film* ainsi qu'*Épilogue 1983*, nous plonge dans un univers très ellingtonien avec en toile de fond, une certaine nostalgie.
Une nouveauté qui demande à être apprivoisée.

Small Head / Blues Masqué / Triadique / Interlude Y / Gaspard / Interlude X / Remous Part 1 / Interlude Z / Andante / Arch / La Buissonne / KVQ / Musique pour Film / Épilogue 1983

fyi music news | A JOURNAL ABOUT CANADA'S MUSIC INDUSTRY

April 5th, 2021

Music News Digest, April 5, 2021

[…]

Quebecois jazz luminary **François Bourassa** has released ten original music albums over an illustrious 35-year career, but only now is he releasing a solo piano record. *The Impact Of Silence* comes out physically on Effendi on April 10, with a digital release via Naxos of Canada coming on April 16. It will be launched with a live-stream concert on April 10, as part of the Jazz en Rafale LIVE CAM Festival. Tix here.

Kerry Doole

April 30th, 2021

every day is jazz day …

[…]

Bourassa is well established in the Canadian jazz scene and has as well a small international following. His new album might change that, as it for sure deserves to he heard by many people. These fourteen solo piano pieces are absolutely unique in terms of composition and performance. Contemplative and lyrical at times, gritty at others, influenced by classical music, but with space for improvisation and using silence in between notes to dramatic effects. Says Ethan Iverson about Francois Bourassa: "'His solo piano music is right on the line between composed and improvised; certain things must happen, yet there's also room to experiment. Is Maurice Ravel dreaming of Paul Bley — or is it the other way around?" Highly recommended!

Wulf Muller

L’Impact du Silence inclut dans les listes "Best of 2021"

L’Impact du Silence included in the "Best of 2021" lists

-Guide de Rattrapage Musical - La Presse

Publié le 21 déc. 2021
ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE

Fatigués de vous repasser en boucle les mêmes listes d’écoute sur les plateformes de diffusion en ligne ? Découvrez les chansons qui ont enchanté notre journaliste spécialisé en musique en 2021.

(…)

Blues masqué, de François Bourassa
Blues masqué, comme tout sur ce premier envol solo du pianiste François Bourassa, est d’une grande beauté. L’impact du silence allie jazz moderne et musique contemporaine avec ce que ça peut vouloir dire d’abstraction et de dissonance, mais sans jamais perdre de vue l’émotion ni l’auditeur. On n’y plonge pas, on s’y laisse prendre.

-Album Wow Jazz 2021 - Panm360

L'impact du silence
François Bourassa
2021

JAZZ / JAZZ CONTEMPORAIN / JAZZ MODERNE
par Frédéric Cardin

- Tim Mah's Recommended Canadian Jazz Albums of 2021 – Four on the floor Blog

“The purpose of this guest post is to bring more attention to Canadian artists. As fans of this music, our role is to be an advocate for the music. Below is a list of my favourite 30 albums, released from December 2020 to November 2021, and led (or co-led) by Canadians.”